sans cesse les consolider. Si tel n'était pas le cas, les milliers de conflits mineurs qui naissent entre Canadiens et Américains au cours d'une année s'accumuleraient bientôt et engendreraient un sentiment général d'antipathie, voire d'amertume. C'est ce dont nous pouvons témoigner tout en donnant l'exemple sur le plan international.

Les relations des États-Unis et du Canada avec la communauté mondiale poursuivent sensiblement les mêmes objectifs. Il en est ainsi non seulement parce que nous concertons nombre de nos initiatives en matière de politique étrangère, mais également parce que nous percevons instinctivement les problèmes internationaux de la même manière et que, chacun de notre côté, nous arrivons habituellement aux mêmes conclusions. Il existe toutefois une différence essentielle, qui peut susciter des difficultés: les États-Unis sont une superpuissance alors que le Canada a beaucoup moins de moyens d'influencer et de façonner la réalité. Toutefois, certains événements récents ont montré que le Canada peut jouer dans le monde un rôle réellement utile.

Au cours des dernières semaines, M. Vance et moi-même avons collaboré très étroitement pour régler les problèmes d'Afrique australe et, plus particulièrement, pour tenter d'amener toutes les parties à accepter, dans le cadre du plan des Nations Unies, un transfert du pouvoir politique en Namibie. J'ai admiré l'énergie, la persistance et la compassion avec lesquelles M. Vance a abordé ces rencontres.

Nous avons également collaboré étroitement à la recherche de moyens qui permettraient de réaliser le difficile rapprochement des deux communautés chypriotes qui, depuis si longtemps, ne connaissent que la méfiance et les affrontements. Les troupes canadiennes participent depuis de nombreuses années aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre, nation soeur du Commonwealth, dont les problèmes nous préoccupent grandement depuis nombre d'années. Monsieur le secrétaire, nous devons poursuivre cette difficile mission. Nous devons trouver un moyen de sortir de cette impasse qui dure depuis trop longtemps.

Ce ne sont là que quelques cas où nous avons montré les possibilités d'une coopération fructueuse entre le Canada et les États-Unis sur la scène mondiale. Un soutien mutuel peut s'avérer profitable dans nombre d'autres situations, par exemple lorsqu'il s'agit d'aider les réfugiés des États troublés d'Indochine, de promouvoir la cause des droits de la personne ou de favoriser le développement économique international.

Les économies de marché du monde industriel occidental traversent une période d'incertitude et d'adaptation. Nous avons concerté nos efforts au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et nous avons collaboré au Sommet économique avec les autres grandes nations industrielles pour élaborer des stratégies visant à régler ces problèmes économiques.

L'influence que nous pouvons avoir sur la scène internationale est directement fonction de la prospérité de nos économies nationales qui sont elles-mêmes si intimement liées. Au cours de nos entretiens de demain, nous passerons donc en revue